

Le Discours de la servitude volontaire

COMPAGNIE
**PAROLE
EN ACTE**
LABORATOIRE DU DIRE

ETIENNE DE LA BOÉTIE



CRÉATION 2025/2026

Le Discours de la servitude volontaire

TEXTE / ETIENNE DE LA BOÉTIE

TRADUCTION / GAUTIER MARCHADO

MISE EN SCÈNE ET JEU / GAUTIER MARCHADO

REGARD EXTERIEUR / LORINE WOLFF

ARCHILUTH / ULRIK GASTON LARSEN

COSTUMES / GHISLAINE DUCERF

CHARGÉE DE PRODUCTION / DELPHINE BASQUIN

PRODUCTION / CIE PAROLE EN ACTE

SOUTIENS / THÉÂTRE MUNICIPAL DE ROANNE - SCÈNE
RÉGIONAL ; DÉPARTEMENT DE LA LOIRE.

Les répétitions du spectacle ont été accueilli en résidence à la Passerelle - Saint
Just Saint Rambert, et au théâtre municipal de Roanne.

LA COMPAGNIE PAROLE EN ACTE EST ASSOCIÉE AU THÉÂTRE DE ROANNE,
ET EST CONVENTIONNÉE AVEC LE DÉPARTEMENT DE LA LOIRE.

Le discours de la servitude volontaire est une fulgurance au milieu du 16ème siècle. On ignore sa date exacte d'écriture, mais on sait que c'est l'oeuvre d'un jeune homme entre 16 et 18 ans.

C'est une démonstration brillante, nouvelle et non consensuelle d'une vérité que nous n'osons pas nous avouer : nous sommes complices des tyrans.

Alors que nous devrions choisir notre liberté, nous préférons parfois baisser notre vigilance et confier nos destins à d'autres.

Ce texte d'une brûlante actualité révèle notre complicité mais nous invite aussi à réfléchir à notre responsabilité.

En des termes plus modernes, il pose la question de l'engagement citoyen, de la désobéissance civile non-violente.

Il importe à tout âge d'entendre cette voix du début de la Renaissance.



UNE NOUVELLE TRADUCTION POUR LA SCÈNE

Cette nouvelle traduction s'appuie sur le Manuscrit du Mesmes, qui présente l'état le plus proche du projet d'écriture de La Boétie. Les principes qui ont guidé mon travail ont été d'abord d'être au plus proche du texte d'origine. J'ai tenté de ne pas actualiser le texte par l'usage d'un vocabulaire qui détourne le sens et appui trop sur les échos avec notre époque actuelle. La Boétie ne parle pas directement de son époque, il prend de la hauteur et sa démarche peut nous éclairer. J'ai voulu tenter de rester au plus près de la pensée de la Boétie. Ne pas faire dire autre chose au texte que ce qui est dit. Privilégier seulement la clarté.

L'un des autres axes de cette traduction est qu'elle est destinée au théâtre. J'ai privilégié donc des tournures de phrase orales. J'ai conservé les tournures de phrases d'origines quand elles me semblaient compréhensibles aujourd'hui, et compatibles avec la profération. L'un des points saillants de la langue de la Boétie, c'est l'usage récurrent - dans la norme à l'époque - des relatives et des participes présents. Ces deux éléments permettent un allongement des phrases par l'enchâssement des propositions. Il me semble que l'oreille contemporaine est moins endurante que celle du XVI^{ème}. Nous sommes moins habitués aux phrases à tiroir, comme nous sommes effrayés par la longueur des romans du XVI^{ème} (*L'Astrée* d'Honoré d'Urfé fait 5 000 pages, et c'est loin d'être une exception). J'ai donc pris le parti de scinder les propositions en deux pour éviter des relatives trop nombreuses. J'ai également cherché à éviter l'usage trop fréquents des participes présents, qui ne choquent pas à l'écrit mais peuvent alourdir l'écoute à l'oral.

Dans le texte du Mesmes, plusieurs niveaux de langue cohabitent, qui correspondent aux mouvements rhétoriques. L'auteur parfois s'emporte et est pathétique, parfois s'étonne naïvement, parfois questionne. Cela se traduit par des variations de niveau de langue dans le vocabulaire utilisé mais aussi par des interjections (*bon dieu !*). Ces variations de langue font à mon sens tous le sel du texte, son côté organique et vivant.

Un questionnement a beaucoup agité ce travail : comment traduire des notions aujourd'hui moins fortes dans nos sociétés et qui donnent tout de suite au raisonnement un côté suranné ? Par exemple, faut-il traduire le mot « vertu » ? La vertu est un ciment qui fait tenir la société au XVI^{ème} siècle, c'est un code moral opérant et qui dissuade les hommes d'aller à son encontre. Aujourd'hui le mot a perdu de sa force. De même pour le mot « bien » : s'agit-il seulement d'argent ou de l'ensemble des bienfaits que l'on peut retirer en étant à la solde du tyran ? Quant aux gens « bien nés » ou « bien armés », qu'en faire ? Ce sujet reste ouvert et j'ai oeuvré au cas par cas. A titre d'exemple, le mot vertu est parfois remplacé par « moral » ou « intégrité ». Parfois j'ai conservé les mots d'origine.



Essais scénographie / lumière



UN LIEN D'AMITIÉ QUI DURE JUSQU'À NOUS

Ce que nous connaissons de La Boétie, c'est Montaigne qui nous l'a transmis. La voix de Montaigne ouvre la représentation, nous raconte les derniers instants de son ami ainsi que le moment où il lui a confié ses oeuvres pour s'en occuper après sa mort. Apparaît ensuite La Boétie, dans l'ombre. Est-ce un fantôme revenu nous livrer une nouvelle fois son message ? La musique en tout cas fait réapparaître cette silhouette.

UN PASSÉ SI PROCHE

Je souhaite créer une immersion au milieu du 16ème siècle. La silhouette du personnage se détache d'une tenture brodée éclairée à la bougie. Visuellement transporté en pleine Renaissance par le décor, les costumes et la musique, le public est cependant frappé par l'actualité des propos, dans une langue qui lui est accessible. Ce décalage est ce à quoi nous travaillons. Souligner le choc entre passé et présent.

*Pour être vu comme passé, le passé doit apparaître comme différent du présent, mais aussi comme quelque chose qui concerne encore le présent, et même qui le concerne au premier chef. Doivent coexister un “**effet de distance**” et un “**effet de présence**”. Cette distance et cette présence sont moins des faits objectifs et immuables que des impressions, en grande partie subjectives.*

Laurent Olivier et Mireille Séguy, *Le passé est un événement*, Editions Macula

UN SLAM RENAISSANCE

Sur scène sera présent la Boétie et un musicien qui l'accompagnera à l'archiluth, instrument à la sonorité typique de la Renaissance. La musique viendra dire l'atmosphère et l'état de la Boétie qui pense.

Dans ce spectacle, nous poussons loin les jeux d'échos entre parole et musique. L'archiluth est très présent pour rythmer la parole. Il la rend plus audible et en facilite la compréhension car il permet de mettre en évidence la structure rythmique du texte. La rythmique même des phrases se retrouve dans certaines phrases musicales. Ainsi, c'est tout un jeu de correspondance entre son et sens, entre fond et forme, qui se déploie. L'exploration musicale et rythmique sur laquelle nous travaillons révèle toute la force de la pensée de la Boétie, et amène également l'émotion. C'est une pensée incarnée, chevillée au corps. Et le corps, c'est du rythme. Certains passages sont clamés, scandés avec la musique, les deux langages ne font alors plus qu'un.

Le slam ira même jusqu'au chant, avec l'apport de deux chansons au court du spectacle : *Nos Esprits libres et contents*, et *Au Joly bois*.

Dans la dernière partie du spectacle, nous casserons les sonorités renaissance de l'instrument pour aller vers du bruitisme et des sons plus contemporains (percussion avec l'instrument notamment, basse continue en nappe sonore).

Quelques compositeurs utilisés dans le spectacle : Claudin de Serminy, Vincenzo Capirola, Josquin Des Prez.

LE DÉFI DE L'HUMANISME AU PRÉSENT

Ce qui se joue sous nos yeux c'est le travail de l'acteur face à cette pensée intransigeante. Avec en toile de fond le constat qu'il est de plus en plus difficile d'être un humaniste aujourd'hui, c'est à dire de rester patient, bienveillant, de ne pas céder aux réponses violentes, d'avoir une pensée nuancée. Je me retrouve de plus en plus face au constat de cette difficulté, avec la sensation que l'époque nous amène à être autrement, malgré des convictions, une éducation etc... Cette difficulté d'un humanisme au présent est ce qui rapproche le texte de nous. Nous verrons l'acteur, comme la Boétie, parfois tombé, échoué à continuer, et se battre pour le faire, pour aller au bout du geste. Cette difficile question de la résistance par la pensée, et de son incarnation est la première marche de la direction d'acteur. Inclure le public et soi-même dans le dire, ne jamais sermonner, surplomber. Etre avec.



RIRE ET FOLIE

Cette recherche des raisons et des origines de notre complicité avec les dominants passe également par l'humour. Pour frapper les spectateurs et leur faire prendre conscience que bien que tout nous pousse à la liberté nous résistons à notre nature, le recours au jeu masqué interviendra dans le spectacle. Dans ce passage, je choisis de dire le texte en ancien français et de faire appel à la figure du fou du roi, qui peut tout dire sans crainte. La musique partira elle aussi en folie. Un moment déjanté au coeur du spectacle.



TRANSMISSION

Depuis la rentrée 2025, le texte est au programme des classes de Premières. En plus de pouvoir organiser des représentations scolaires, la compagnie intervient auprès des classes sur des modules allant de 8h à plus de 30 heures. Nous abordons ces interventions comme une immersion dans la culture renaissance au sens large (poésie, musique, peinture). La pratique chorale du texte par les élèves est également au coeur du travail. Par cet outil, nous pouvons toucher des élèves qui ne sont pas forcément familiarisés avec la pratique du théâtre. Le dire collectif permet d'entrer d'un même mouvement dans des questions de rythmes et de sens. Pour rapprocher les thématiques abordées des élèves, nous utilisons notamment le débat mouvant afin de les encourager à se prononcer sur des sujets tels que : faut-il mieux subir que résister ? Une tyrannie modérée est-elle préférable à une démocratie qui dysfonctionne ?

Enfin, le Rectorat de l'Académie de Lyon a sollicité la compagnie pour une conférence sur La Boétie auprès des enseignants de français, preuve de la solidité de nos interventions pédagogiques.



FICHE PRATIQUE

Durée du spectacle : 1h

Nombre d'artiste sur scène : 2.

Temps de montage du décor : 3h.

Temps de démontage du décor : 1h.

Besoins techniques : 3 prises de courant.

Espace minimum : 3 m profondeur, 4 m largeur.

Possibilité d'une ou deux représentations dans la journée.

Si l'établissement est à plus de 2h de route de Saint Etienne, prévoir une solution de logement pour l'équipe (hôtel, internat).

TOURNÉE 2025/2026

5, 6 mars - 20h

8 mars - 17h

CHOK THEATRE - Saint Etienne

10 mars - 10h et 14h

LYCEE CARNOT - Cannes

19 mars - 14h

THEATRE MUNICIPAL - Roanne

23 mars - 10h et 14h

LYCEE NEVERS - Montpellier

26 mars - 10h et 14h

LYCEE LUMIERE - La Ciotat



L'ÉQUIPE DU PROJET



GAUTIER MARCHADO

DIRECTEUR ARTISTIQUE,
METTEUR EN SCÈNE, COMÉDIEN
ET AUTEUR

Après une dizaine d'années de cours de théâtre et de stages explorant différentes disciplines scéniques, il intègre les ateliers pour amateurs de la Comédie de Saint-Étienne en 2010, avant d'entrer au conservatoire à rayonnement régional de Saint-Etienne. Il y suit la formation en art du théâtre avec pour professeurs Louis Bonnet, François Font, Nathalie Matter, Lynda Devanneaux, Marijke Bedleem, Simon grangeat, Patricia Zaretti et Myriam Djemour. Il se forme à la mise en scène sous le regard d'Yves Bombay, Robert Cantarella et Laurent Fréchuret avec lequel il travaille comme assistant sur *En attendant Godot* en 2015. Il est également l'assistant de Julien Rocha et Cédric Veschambre de la compagnie Le Souffleur de verre.

En 2014, il crée la compagnie parole en acte, avec laquelle il poursuit son travail de confrontation des langues d'hier et d'aujourd'hui avec notre monde actuel.

Développant une activité de pédagogie du théâtre, il est amené à travailler auprès de différents publics (scolaires, maisons de retraite, compagnies amateurs).

Comme acteur, il travaille notamment sous la direction d'Alexis Jebeille, Clémentine Faure, Yann Mercier, Antonio Meurer, réalise de nombreux spectacles de lecture à voix haute et s'implique dans la création radiophonique.

Il est titulaire d'un master en lettres modernes à l'université de Saint-Étienne.



ULRIK GASTON LARSEN

LUTHS, THÉORBES & GUITARES
BAROQUES

Ulrik Gaston Larsen étudie la guitare romantique et le luth au Conservatoire National Supérieur de Musique d'Oslo (Norvège) avant de compléter ses études de luth, guitare baroque, théorbe et musique ancienne avec Rolf Lislevand à la Staatliche Hochschule für Musik Trossingen (Allemagne) et de chant avec Maria Cristina Kiehr.

Il intervient au sein de différentes formations comme, Ensemble Correspondances, La Fenice, Ensemble Kapsberger, Les Surprises, Capella Sanctæ Crucis, Finnish Baroque Orchestra, Il Delirio Fantastico, Stella Matutina, La Pulcinella, La Main Harmonique, Norwegian Baroque Orchestra. Il participe à de nombreux concerts dans toute l'Europe, USA, en Amérique Latine, et a participé, entre autres, à l'enregistrement de Rolf Lislevand et l'Ensemble Kapsberger «Scaramanzia» (Naïve), avec Il Delirio Fantastico "Concerti di Parigi" (Choc Classica) et "Concerti di camera", avec La Chapelle rhénane pour une production autour d'Heinrich Schütz (K617/Harmonia Mundi), avec Ensemble Correspondances pour un disque double "Le ballet Royal de la nuit" avec Ophélie Gaillard et Pulcinella Orchestra un double disque consacrée à Boccherini.

Il participe régulièrement à des émissions de Radio à travers toute l'Europe

COMPAGNIE PAROLE EN ACTE

LIGNES ARTISTIQUES

LA PAROLE COMME MATIÈRE PREMIÈRE. PAROLE DU POÈME, ET TOUT CE QUI A FAIT NAÎTRE LA PAROLE DU POÈME. PAR JEU, SE RAPPROCHER DES SOURCES. LE PASSÉ EST UN TERRAIN DE JEU. PAS POUR CÉLÉBRER. PAS POUR SE CONSOLER OU PAR NOSTALGIE. MAIS POUR LE PLAISIR DU DÉPAYSEMENT, DU PAS DE CÔTÉ, DE LA COÏNCIDENCE HASARDEUSE - OU CHOISIE.

*Ô POÈTE, NUL BESOIN DE TOI POUR DIRE LE DÉSENCHANTEMENT DU MONDE MAIS POUR LE RÉENCHANTER, QUI D'AUTRES ? **

LE PLAISIR DU SOUFFLE QUI REDONNE VIE À LA TRACE.

CRÉER DES EXPÉRIENCES DU TEMPS.

CHERCHER LE CORPS DE CHAQUE POÈME. ATTEINDRE L'ENDROIT OÙ ÇA VIBRE. PARTIR DU TEXTE À DIRE. CONSTRUIRE AVEC SES RÉSONANCES. QUE TOUT NAISSE DES MOTS.

*UN POÈME EST ACTION, PARCE QU'UN POÈME N'EXISTE QU'AU MOMENT DE SA DICTION : IL EST ALORS EN ACTE. CET ACTE, COMME LA DANSE, N'A POUR FIN QUE DE CRÉER UN ÉTAT ; CET ACTE SE DONNE SES LOIS PROPRES ; IL CRÉE, LUI AUSSI, UN TEMPS ET UNE MESURE DU TEMPS QUI LUI CONVIENNENT ET LUI SONT ESSENTIELS : ON NE PEUT LE DISTINGUER DE SA FORME DE DURÉE. COMMENCER DE DIRE DES VERS, C'EST ENTRER DANS UNE DANSE VERBALE. ***

DEVENIR DES GYMNASTES DU VERBE, TOUT EN RYTHME, EN MUSICALITÉ, EN SOUFFLE. NOUS RENDRE PERMÉABLE AU LANGAGE, À CE QU'IL VÉHICULE D'IMAGE, D'ÉNERGIE, DE PUISSANCE DE VIE.

CONSERVER AU THÉÂTRE SON POUVOIR DE SIDÉRATION (MENACÉ) ET AUX SPECTATEUR.RICES LEUR PART DE RISQUE.

« COMPRENDRE » EST FATIGUÉ ***

GAUTIER MARCHADO

* OLIVIER PY

** PAUL VALÉRY

*** DIEUDONNÉ NIANGOUNA

2015/2016 : DE SAXE, ROMAN JEAN-LUC LAGARCE.

2016/2017 : TU DEVRAIS VENIR PLUS SOUVENT PHILIPPE MINYANA.

2016/2017 : T TIME – TRIBUNE THÉÂTRALE POUR TEMPS TROUBLE GAUTIER MARCHADO.

2018/2019 : IMMORTELS NASSER DJEMAÏ.

2018/2019 : NOCTAMBULIS CHARLES BAUDELAIRE.

2020/2021 : LA JALOUSIE DU BARBOUILLÉ MOLIÈRE

2020/2021 : BRITANNICUS JEAN RACINE.

2021/2022 : LE MÉDECIN VOLANT MOLIÈRE

2022/2023 : IL N'EST RIEN D'IMPOSSIBLE POUR PEU QUE L'ON S'EN MÊLE MOLIÈRE

2024/2025 : JUSTE UN ÉTÉ GAUTIER MARCHADO / EMILE CLERMONT

CRÉATION 2025/2026

Discours de la servitude volontaire

COMPAGNIE PAROLE EN ACTE

37 RUE BALAY

42000 SAINT ETIENNE

WWW.COMPAGNIEPAROLEENACTE.COM

RESPONSABLE ARTISTIQUE

GAUTIER MARCHADO

COMPAGNIE.PAROLEENACTE@GMAIL.COM

06 66 40 32 05

CHARGÉE DE PRODUCTION

DELPHINE BASQUIN

DBASQUIN.PRO@GMAIL.COM

06 60 56 68 89

PRÉSIDENTE

LUCILE HEITZMANN

